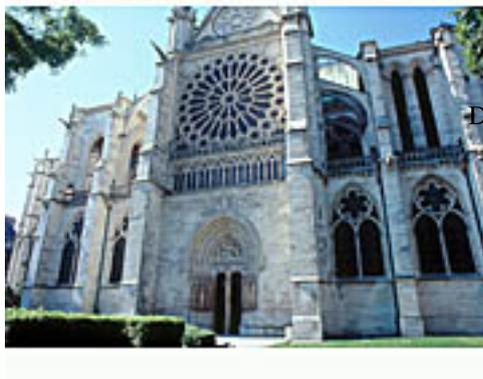


Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

La Basilique Saint Denis (93)

- Thèmes - Art sacré - Un patrimoine vivant - Les cathédrales -



Date de mise en ligne : jeudi 7 janvier 2010

Premier chef-d'œuvre de l'art gothique, la basilique de Saint-Denis a été commencée par l'abbé Suger au XII^e siècle et achevée au XIII^e siècle, au temps de Saint-Louis.

L'ancienne abbaye de Saint-Denis a illuminé des siècles durant l'histoire artistique, politique et spirituelle du monde franc. Haut lieu de la monarchie française, elle a connu de nombreux embellissements et subi les vicissitudes de l'histoire.



Tympan de la décapitation de Saint Denis *Patrick Cadet©CMN*

La guerre de Cent Ans, les guerres de Religion, les troubles politiques contribuent à son déclin bien avant que la Révolution ne le précipite. En 1793, les révolutionnaires s'attaquent aux symboles de la monarchie mais la basilique échappe à la destruction totale.

En 1806, Napoléon 1^{er} ordonne la restauration du bâtiment. Puis Louis XVIII restitue à l'abbatiale son rôle de nécropole. Les travaux de restauration se poursuivent tout au long du XIX^e siècle et sont dirigés par les architectes Debret puis Viollet-Le-Duc à partir de 1846. En 1966, la basilique devint cathédrale, siège de l'évêché de Saint-Denis.

Dès le haut Moyen-Âge, le monastère dionysien a su lier son destin à celui de la royauté, s'affirmant peu à peu comme le lieu de sépulture privilégié des dynasties royales à la faveur du culte de saint Denis.

Saint-Denis est ainsi devenu au cours du XII^e siècle **le saint patron de la France**, protecteur du royaume, et des armées royales qui brandissaient son étendard au cri de « Montjoie Saint-Denis ».



Oriflamme de Saint Denis *Patrick Cadet©CMN*

Cette enseigne de couleur écarlate parsemée de flammes d'or était systématiquement levée en temps de guerre par les souverains qui venaient la recueillir des mains de l'abbé sur l'autel des saints martyrs. Elle est un des objets majeurs de l'épopée médiévale autour duquel se forme un premier sentiment national. Une copie subsiste dans la basilique.

Nécropole des rois de France, la basilique abrite plus de 70 gisants et tombeaux du XIIe au XVIe siècle, une collection unique en Europe, ainsi qu'un ensemble de vitraux des XIIe et XIXe siècles. 43 rois, 32 reines, 63 princes et princesses et 10 grands serviteurs du royaume y ont été inhumés du VIIe au XIXe siècle.

La basilique de Saint-Denis fut l'église de la puissante abbaye royale, construite sur la sépulture de saint Denis (martyrisé vers 250 après JC). Le récit du martyre de saint Denis s'est transformé au fil du temps, sous l'impulsion des abbés de Saint-Denis, en une légende ; le saint, premier évêque de Paris, y est représenté portant sa tête décapitée de Montmartre, lieu supposé de son exécution, jusqu'à Saint-Denis, lieu de son inhumation.



Vue du chœur *Jean-Luc Paillé©CMN Paris*

Sur les vestiges d'un cimetière gallo-romain dont les traces ont été retrouvées lors de fouilles archéologiques, sainte

La Basilique Saint Denis (93)

Geneviève aurait fait bâtir une basilique au Ve siècle. Elle fut reconstruite à l'époque carolingienne, entre 769 et 775, par l'abbé Fulrad, sur le vSu de Pépin le Bref.

Au XIIe siècle, l'abbé Suger, voyageur infatigable, conseiller des rois et régent de France pendant deux ans, fait agrandir l'abbatiale entre 1135 et 1144. L'édifice est conçu comme un immense reliquaire dédié à la lumière et destiné à mettre en valeur les reliques de saint Denis. Lors d'une cérémonie officielle, le 11 juin 1144, en présence du roi de France Louis VII, et de la reine Aliénor d'Aquitaine, les restes de saint Denis et de ses deux compagnons martyrs (Rustique et Eleuthère) sont remontés de la crypte où ils étaient alors déposés, pour être présentés sur l'autel du nouveau chevet.



Vue du transept Nord *Patrick Cadet ©CMN Paris*

La reconstruction de la basilique gothique s'achève au XIIIe siècle sous l'impulsion de l'abbé Eudes Clément, en accord avec le roi, Saint Louis et sa mère Blanche de Castille, régente du royaume, afin de rivaliser avec les plus prestigieuses cathédrales gothiques de la France du nord.

Dans le même esprit et afin d'affirmer le principe de « la nécropole aux rois », Saint Louis ordonne la réalisation de seize gisants royaux, pour honorer ses ancêtres mérovingiens, carolingiens et capétiens enterrés à Saint-Denis.

A partir du XIIIe siècle d'autres gisants royaux s'ajoutent à cette commande puis, à la Renaissance, les tombeaux prennent la forme de mausolées.

Le public peut contempler l'architecture romane de la crypte et l'architecture gothique, caractérisée à Saint-Denis par une lumière omniprésente grâce aux somptueux vitraux.



la crypte *Patrick Cadet@CMN*

Surnommée au XIII^e siècle la Lucerna, (la lanterne), la basilique était une Suvre novatrice notamment par l'immensité des rosaces éclairant un transept, d'une ampleur exceptionnelle, destiné à accueillir les tombeaux royaux.

L'aura, l'importance de saint Denis et le désir d'être à proximité de sa tombe pour s'attirer les faveurs du ciel, ont conduit les premiers rois de France à se faire enterrer dans la basilique.

Dès l'époque mérovingienne, Dagobert (629-639) y sera le premier roi inhumé. Mais les fouilles archéologiques ont montré que la reine Arégonde, arrière grand-mère de Dagobert, morte entre 580 et 590, y était déjà enterrée. Plusieurs carolingiens y trouveront sépulture, dont Charles Martel, Pépin le Bref et Charles le Chauve.

A partir d'Hugues Capet quasiment tous les rois et certaines reines seront enterrés à Saint-Denis. Aussi, la nécropole royale de la basilique s'impose-t-elle aujourd'hui comme le plus important ensemble de sculptures funéraires du XII^e au XVI^e siècle.



Tombeau Henri II et Catherine de Médicis et gisants capétiens *Patrick Cadet@CMN*

Orgue de la basilique-cathédrale de Saint-Denis

La Basilique Saint Denis (93)

La première mention d'un instrument dans la basilique de Saint-Denis est certifiée dès 1506.

En 1806, alors que Napoléon décidait de restaurer la basilique, on envisagea de reconstruire un orgue. En 1836, l'Architecte en Chef de la basilique, François Debret (1777-1850) dessina le buffet actuel.

La structure du buffet est réalisée par le maître-menuisier André Bouxin et sculptée par Blois et Brun. De dimension importante, il comporte une tourelle centrale très élevée, et deux tourelles carrées surmontées de clochetons dont les galeries et les pignons portent des statues d'anges musiciens.

Adolphe Thiers nomme alors une commission chargée de choisir le facteur d'orgues. C'est le jeune Aristide Cavallé-Coll (1811-1899) qui sera retenu. C'est en famille, (son père et son frère le rejoignent) qu'il va travailler à la réalisation d'un instrument exceptionnel.



Orgue ©Comité Départemental du Tourisme 93

De dimensions gigantesques, avec un nombre impressionnant de jeux de mixtures et de jeux d'anches, cet instrument s'imposera comme le plus bel orgue classique français, dans la tradition de ceux construits par les Thierry ou les Clicquot.

Mais à cet art encore marqué par le baroque, il apporte une nouvelle esthétique annonçant les grands instruments de type symphonique.

L'inauguration officielle eut lieu le 21 septembre 1841. Ce fut le point de départ de la célébrité d'Aristide Cavallé-Coll.

Préservé presque intégralement dans son état d'origine, l'orgue de la basilique de Saint-Denis est sans doute l'un des plus beaux instruments de France.

Pierre Pincemaille est l'organiste titulaire des grandes orgues de la basilique-cathédrale de Saint-Denis depuis 1987.

Informations pratiques

La Basilique Saint Denis (93)

Centre des monuments nationaux

Basilique cathédrale de Saint-Denis

1 rue de la Légion d'Honneur 93200 SAINT-DENIS Tél : 01 48 09 83 54 Fax : 01 48 09 83 66

[\[Email\]](#)

www.monuments-nationaux.fr

www.tourisme93.com/basilique

La basilique se trouve au cSur de la ville de Saint-Denis, face à l'hôtel de ville. La basilique a obtenu le label Tourisme et handicap pour les handicaps mental et auditif.

Métro ligne 13, station basilique de Saint-Denis (30 mn de Paris), sans ascenseur

En voiture, à 9 km du centre de Paris, Porte de la Chapelle, prendre l'autoroute A1 sortie Saint-Denis - centre ville. Le centre ville est piétonnier, pas de parking spécifique pour la basilique.

Horaires d'ouverture

D'avril à septembre : 10 h - 18h15 ; dimanche : 12 h - 18h15

D'octobre à mars : 10 h - 17 h 15 ; dimanche : 12 h - 17 h 15.

Arrêt des caisses 30 minutes avant la fermeture.

Fermé les 1er janvier, 1er mai, 25 décembre et pendant certains offices religieux (se renseigner au 01 48 09 83 54).